

## Naya en février

Cilou était bénévole à la SPA de C\*. Si elle y voyait surtout des chiens âgés ou malades, elle était toujours étonnée de voir arriver des chiens de race, souvent jeunes et en bonne santé.

C'est ainsi que les gendarmes apportèrent un matin des chiens saisis dans un élevage clandestin. C'était une chienne Chihuahua et ses petits. La vétérinaire vint les ausculter. Si les mâles étaient en bonne santé et vifs, la petite femelle lui causa plus de souci. Maigre, sa robe blanche salie, du pus dans les yeux, couverte de tiques, elle avait peu de chances de survivre. Même si elle avait de beaux yeux, le reste ne donnait pas l'impression qu'elle était une Chihuahua !

Si les mâles, vifs et joueurs seraient rapidement mis à l'adoption et trouveraient un bon foyer tout aussi vite, il n'en serait pas de même pour la petite chienne. Son espérance de vie était faible et son adoption encore plus incertaine.

Lorsque Cilou arriva un peu plus tard, elle fit le tour de tous les box comme chaque fois pour saluer les chiens, tous venaient au grillage en remuant la queue, heureux de la voir car c'était le signal d'une sortie en promenade.

Arrivée devant le box qui abritait les Chihuahuas, la mère et les chiots s'approchèrent du grillage lorsqu'elle les appela, seule la petite chienne resta au fond, recroquevillée dans un coin.

Cilou continua à faire le tour de tous les box, quand elle revint à celui des Chihuahuas, elle ne vit plus la petite chienne. Inquiète, elle alla s'informer et on lui répondit qu'elle était dans la salle des soins. Là, la vétérinaire lui prodiguait des soins, vaccins, prise de sang et nettoyage du poil. Enlever les tiques était un processus long.

- Il faudrait une famille d'accueil pour cette chienne, elle se remettrait mieux qu'ici et elle n'est pas prête pour l'adoption, si tant est qu'elle le sera jamais !

Pour la vétérinaire, c'était la meilleure solution. Cilou n'hésita pas et se proposa, elle n'avait jamais été famille d'accueil mais cette petite chienne l'émouvait avec ses « beaux yeux ». Elle la prit dans les bras et aussitôt l'animal s'y blottit et s'endormit, épuisée après toutes ces émotions.

- Elle vous a adoptée, dit en souriant la vétérinaire.

Cilou, munie d'une cage, de médicaments et d'aliments, elle rentra chez elle, se demandant comment elle serait accueillie par son frère et ses sœurs. Mais il était trop tard pour faire marche arrière !

Mais elle avait tort de s'inquiéter, chez elle, on aimait les chiens. Il fallait tout d'abord lui trouver un nom. Cilou farfouilla dans son ordinateur et y découvrit l'origine du Chihuahua, le chien préféré des princesses aztèques, un chien sacré apportant bonheur et joie de vivre à ses maîtres. Elle chercha un prénom et celui de Naya lui sembla convenir parfaitement, signifiant amour, protection, même si pour l'instant la protection était surtout pour elle.

C'est ainsi que Naya trouva un foyer en attente d'adoption. Encore craintive, elle explora lentement coins et recoins de la maison, se méfiant des chats plus grands qu'elle et très imbus de leur pouvoir, les humains n'étant que leurs esclaves consentants.

Mais Naya était toujours aussi craintive, elle ne semblait faire confiance qu'à Cilou, elle ne mangeait que ce que celle-ci lui apportait, ne se laissait caresser par elle que quelques instants puis retournait dans son panier qu'elle avait réussi à tirer tant bien que mal dans un recoin du cellier. Mariette et Flonie, les sœurs de Cilou, en étaient frustrés et attendaient avec impatience que Naya puisse être adoptée car elle ne pourrait jamais faire partie de la famille.

Cilou en était très triste, elle s'était attachée à la petite chienne mais n'arrivait pas à la sortir de son isolement. Elle avait beau user de toutes les ruses, à part venir manger et sortir avec elle dans le jardin, elle ne bougeait pas de son panier, même la balle violette qu'elle avait achetée ne l'intéressait pas.

Pendant les vacances de février, Tinou, le jeune frère de Cilou revint passer quelques jours à la ferme. Comme à son habitude, il parcourut toutes les pièces de la maison pour se retrouver vraiment chez lui et voir si rien n'avait changé. Il aimait retrouver ses repères, ça le rassurait. Avec adresse, il franchissait les portes sans toucher les chambranles avec son fauteuil roulant, faisait des demi-tours dignes d'un coureur de Formule 1.

Arrivé dans le cellier il lui sembla voir quelque chose de nouveau, dans la pénombre, il s'approcha de cette chose, une sorte de boule blanche dans un panier brun, à côté une

balle violette. La boule ne bougeait pas mais la balle l'intéressait. Il se pencha pour la saisir et à ce moment la boule s'ébroua, Tinou, surpris, poussa un petit cri, la boule, tirée de son sommeil, s'inquiéta, qui était cet intrus ?

Timidement, Tinou posa la main sur la tête de la chienne et commença à la caresser, Naya releva la tête et regarda le petit garçon; les yeux dans les yeux, chacun sentit qu'un lien se formait entre eux et que rien ne pourrait le rompre. Ils étaient amis pour la vie.

Tenant toujours la balle violette dans la main, Tinou la lança maladroitement, Naya s'élança, la rattrapa et l'apporta au petit garçon. Ce manège se reproduisit plusieurs fois au grand plaisir de Tinou qui éclatait de rire à chaque fois.

Se demandant de loin ce qui faisait rire Tinou, Cilou le chercha et le trouva dans le cellier en train de jouer avec Naya. Stupéfaite, elle resta un moment sans bouger puis appela discrètement le reste de la famille et tous purent voir la petite Chihuahua métamorphosée.

Hors d'haleine, Naya s'arrêta et s'assit, Tinou la prit dans les mains et la posa sur ses genoux où elle resta tranquille. Ça, c'est le bonheur, se dit-elle. Peut-être que les autres sont aussi gentils que lui. J'aimerais bien rester ici si c'est le cas.

Peu à peu, elle sortit de sa réserve et lorsque la SPA demanda si elle était prête à l'adoption, tous les membres de la famille répondirent que oui mais que c'était eux qui l'adoptaient.

Naya le comprit à leurs sourires. Elle apprit à connaître le reste de la famille et les amis sans avoir peur d'eux, mais restait sur sa réserve lorsque quelqu'un criait ou riait un peu fort. Elle avait repris du poids et avait belle allure, plus seulement « de beaux yeux ». C'était une chienne heureuse.

Mais ce qu'elle préférait, c'était, le soir, rester devant la cheminée à dormir et rêver en poussant de petits jappements, roulée en boule, aux pieds de Tinou.

